

Lectures pour le Grand jeudi.

Homélie « sur la Crucifixion »,  
Ou : « L'institution de l'Eucharistie »  
de Cyrillonas

## § 1

L'Agneau véritable parla, rempli de joie, à ceux qui le mangeaient, et le Premier-né ouvrit à ses disciples le mystère de la Pâque qui eut lieu dans la Chambre haute : c'est sa propre personne que notre Sauveur présenta pour le sacrifice et la libation. Son pain de vie était riche et nourrissant, et sa gerbe abondante : la pâte de sa chair fut mêlée au levain de sa divinité. Sa miséricorde a jailli et son amour a débordé au point qu'il s'est fait nourriture pour les siens. Il retira à Sion le tas de blé et le donna, purifié, à l'Église. C'est un repas nouveau qu'il préparait, et il adressa son invitation aux fils de sa maison. Il apprêta un souper pour son épouse, afin de rassasier en elle toute faim.

## § 2

Le Seigneur immola d'abord sa propre chair, après quoi ce sont les hommes qui l'immolèrent ; il se pressa lui-même dans la coupe du Salut, après quoi le peuple le pressa sur le bois. Il commença par s'offrir lui-même pour que des étrangers n'offrent pas à sa place. Il rassembla les mystères comme des sceaux et les suspendit à son cou, il posa les paraboles sur sa poitrine comme des perles précieuses<sup>1</sup> ; il orna son humanité par la cornaline des figures, et vint au sacrifice ; il posa sur sa tête la couronne de la prophétie glorieuse ; il aiguisa le couteau de la Loi pour mettre à mort la brebis de son corps.

## § 3

Il fit venir les peuples à son banquet et appela les nations à son festin. Les prédicateurs sortirent aussitôt en faisant retentir son appel : « Voici que le Roi a partagé son corps ! Venez, mangez le pain donné par grâce ! Aveugles, venez ! Voyez la lumière ! Esclaves, acquérez la liberté ! Venez, assoiffés, et buvez le feu ! Venez, morts, recevez la vie ! ». Le pain a été partagé gratuitement, afin que personne ne meure de faim. Isaïe a crié avec véhémence, dans son ardeur prophétique : « Vous qui êtes sans argent et ne pouvez payer, mangez le pain et buvez le vin ! » Il est lui-même ce pain venu d'en-haut, qui sans avoir été semé a pris racine dans la terre. Il est cette fleur de farine qui accomplit la purification, car le péché ne domine pas sur lui.

## § 4

Le peuple emporta dans un voile l'azyme venu d'Égypte. Il était froid comme un mort,

---

<sup>1</sup> Cette description évoque celle du pectoral du grand-prêtre (voir Ex 28,14-21). Ce rappel prend place dans une évocation de l'aspect « sacerdotal » du sacrifice de la Croix.

et c'était un azyne sans levain. La synagogue reçut l'azyne dans un voile, au temps de ta Pâque. Mais l'Église dans un voile nouveau reçut le levain de Dieu. Marie fut comme un voile, et le Seigneur comme un levain plein de chaleur : cette chaleur ne s'éteint pas, car la divinité est immortelle. Mort était le peuple (c'était en figure), et mort aussi était son azyne. Le mort emportait le mort, et l'azyne emportait les fugitifs. Car le peuple qui s'enfuit était préparé, grâce à l'azyne pris sur l'héritage. Mais le levain fut enveloppé et caché dans le voile du sein de Marie. La virginité fut posée sur ce voile à l'instar d'un sceau. Il désira sortir du voile, mais ne déchira pas. l'enveloppe ni le sceau.

## § 5

Il demeura dans la Chambre haute comme l'Agneau, pour apprêter la pâte de notre chair. Il pétrit notre chair avec son levain, afin qu'elle ne goûte plus la mort ; et il l'assaisonna du sel de sa divinité, afin que le serpent soit aveuglé. « Allez donc nous préparer la Pâque dans la Chambre haute, et non au rez-de-chaussée ! » Car il voulut monter, lui le Premier-né, afin d'élever son Église vers le ciel. Le rez-de-chaussée était une image de la terre, et la Chambre haute une image de la hauteur. Il laissa le rez-de-chaussée et monta vers la Chambre haute avec ses disciples ; de même il laissa notre terre et fut élevé vers son Père, revêtu de notre humanité. Il trouva la Chambre haute toute préparée et disposée (c'est lui qu'elle attendait, et c'est pourquoi elle était prête) ; de même, en montant, Adam trouva le ciel disposé avec le trône et la gloire (en effet c'est lui qu'il espérait).

## § 6

Moïse était descendu dans les lieux inférieurs et avait célébré une Pâque pour ceux d'en-bas en Égypte - ce tombeau des Hébreux. Notre Seigneur monta dans la hauteur glorieuse et céleste et célébra sa Pâque afin que nous ayons accès à son Royaume. L'agneau fut immolé en Égypte, et notre Seigneur dans la hauteur ; l'agneau dans le lieu inférieur, et le Premier-né dans un lieu élevé. Le Seigneur conduisit sa troupe et s'installa dans la Chambre haute. Il monta le premier et prit place, et ses disciples après lui. En refaisant leurs forces, ils regardent celui qui mange et qui est transformé : l'Agneau mange l'agneau, la Pâque absorbe la pâque. Il célébra la Pâque de son Père, mais c'est la sienne qu'il inaugurait. Il mit fin à la Loi et introduisit la réconciliation.

## § 7

A-t-on jamais vu un banquet aussi merveilleux, où les hommes montent pour s'attabler avec celui qui est leur Créateur ? A-t-on jamais vu un banquet aussi élégant, où des pêcheurs solitaires sont attablés avec l'Océan ? A-t-on jamais vu un banquet aussi étonnant, où le Serpent et son meurtrier prennent place à la même table<sup>2</sup> ? A-t-on jamais vu un banquet aussi insolite, où un faucon est attablé auprès de onze colombes ? A-t-on jamais vu un banquet aussi merveilleux, où une taupe, enfant des ténèbres, est assise à côté d'un aigle ? Prodige stupéfiant ! Sois attentif, toi qui écoutes : voici que des pêcheurs et des publicains sont attablés auprès de lui, alors que les anges et les veilleurs<sup>3</sup> tremblent devant lui ! Des hommes

---

<sup>2</sup> Le « serpent » désigne ici bel et bien le Christ, comme en Jn 3,14.

<sup>3</sup> Les veilleurs, traduction de Séraph dans l'Ancien Testament qui pourrait se traduire aussi par « brûlants ». Ils désignent donc ici les Séraphims au côté des anges.

montent prendre place à la table de Dieu ! Bienheureux sont-ils, ces disciples, d'être traités de cette façon ! Ils mangent la Pâque ancienne et accomplissent la Loi.

## § 8

Et c'est alors que le Seigneur leur dit : « Considérez combien je vous ai honorés : je vous ai lavé les pieds ; je vous ai restaurés ; je vous ai honorés sur la terre et je vous ai fait attabler avec moi. Des serviteurs que j'ai à moi dans les hauteurs des cieux, aucun ne m'a vu depuis le jour où ils furent créés. Ils n'ont pas entrouvert leurs ailes pour m'observer ou jeter un regard vers moi. Car ma justice les environne, et ma grandeur les terrifie. Oh, combien je vous ai aimés pour vous faire attabler à mes côtés ! Alors que je suis votre Maître, de mon plein gré je me suis fait votre compagnon. Et moi dont est remplie toute la Création, je vous ai donné mon Royaume, parce que je vous ai aimés. Écoutez une parole de ma bouche qui va vous inspirer à tous de la crainte : en vérité, je vous le dis, l'un de vous me livrera. Et mieux vaudrait pour lui ne pas être sorti du sein ! »

## § 9

En entendant cette parole, les disciples furent troublés. Conçue dans leurs oreilles, la parole remua leurs entrailles. L'océan de leurs cœurs était secoué par la stupéfiante voix. Ils pleurèrent, leurs yeux versant des larmes abondantes, et chacun s'examina lui-même en son esprit. Ils en vinrent à interroger, oppressés qu'ils étaient par cette angoisse : « Dis-nous qui est l'auteur de ce grand forfait, celui qui t'a tué dans le fond de son cœur et dont la main est dans ton plat ? Comment, Seigneur, a-t-il osé s'attabler parmi nous sans que son cœur soit consumé, lui qui s'est allongé auprès du feu ? »

- « N'ayez pas peur, ô mes brebis : voici que le bouc est jeté dehors<sup>4</sup>. Le serpent qui s'était installé ici, voici qu'à présent il est expulsé. Il est allé rejoindre ses compagnons dans la caverne de Jérusalem. Il conduit et guide vers moi la vipère des Juifs ».

## § 10

Alors le Seigneur trempa le pain dans l'eau, et il le donna à Judas, qu'il congédia sans autre salaire. Son pain fut à la fois son salaire et son espérance. Mais pourquoi trempa-t-il le pain dans l'eau avant de le lui donner ? Pour que sa puissance lui fût retirée, avec sa saveur réjouissante, parce que ce pain avait été béni et sanctifié. En effet il avait prononcé sur lui la bénédiction et l'avait déposé devant eux. Il prit de ce pain et en fit sortir la bénédiction. Il le dépouilla de sa puissance et le vida de sa parole. Le pain fut privé de bénédiction ; et Judas, du trône. L'Esprit de Sagesse souffla, et l'ivraie fut déracinée. La Justice entra en tumulte, et Judas passa la porte.

## § 11

---

<sup>4</sup> Cette opposition entre les brebis et le bouc est un discret rappel de Mt. 25,32-33. Un peu plus bas, Judas est encore désigné comme « bouc », et aussi comme l'« ivraie » qui abandonne les grains de blé. L'utilisation de ce vocabulaire semble vouloir suggérer que le Dernier repas (et la Crucifixion dont il est la figure) est un « Jugement Dernier ». Cette idée ne fait que développer Jn 12,31 (dont l'expression « est jeté dehors » constitue d'ailleurs ici une citation).

C'est à la nuit tombée que Judas sortit de la Chambre haute, et les disciples demeurèrent dans une grande paix, eux qui avaient été dans la tristesse. Le vase de colère abandonnait son Maître ; l'homme menteur laissait ses compagnons. La Chambre haute se réjouit, car la Ténèbre s'éloigne des Douze<sup>5</sup>, le bouc disparaît, les grains de blé demeurent sans l'ivraie, et les ceps de vigne sans raisin sauvage. La chouette qui se glorifie dans les ténèbres abandonne les colombes et sort en hululant. La maison s'illumine, car le soleil caché réside en elle avec ses rayons. Elle est remplie de joie, car il pulvérise la vipère maudite qui s'éloigne d'elle. La table exulte, car elle s'allège d'un grand poids.

## § 12

Quand il sortit, sa tête était affreusement dure, son apparence bouleversée, son aspect repoussant, son cœur en tumulte et toute sa personne en désordre. Ses dents claquaient et ses genoux s'entrechoquaient. Il fut hors de sens et perdit l'esprit. Le Christ-Aigle le jeta hors de son nid, et aussitôt le serpent maudit le reçut. Les disciples restèrent dans une grande joie, et les douze dans l'allégresse. Le Seigneur se leva comme un héros, il foula sa place comme un vaillant, il cueillit le fruit comme un vigneron, il pria son Père comme un héritier, il leva les yeux vers le ciel comme son Créateur, il ouvrit les trésors comme un gouverneur. Son visage brillait, semblable à un soleil dont les rayons étaient ses membres<sup>6</sup>. Ses désirs s'embrasèrent comme une fournaise, et ses pensées flambèrent comme des torches. Il fit jaillir son Salut, lui le Créateur, et déversa sa miséricorde, lui le Sauveur. Il révéla les choses cachées qui avaient été préparées, et les choses secrètes qui avaient été promises. Il revêtit le sacerdoce véritable et la prêtrise parfaite.

## § 13

Il était là debout et, dans son amour, il porta son propre corps qu'il tint dans le creux de ses mains. Sa main droite était l'autel saint, et sa paume sublime, la table de miséricorde. Il se porta lui-même sans être fatigué, et saisit son pain sans être affamé. Il prit sa richesse sans en avoir besoin, et mélangea son sang sans avoir soif. En son pain apparut son corps vivant, et en son vin son sang très saint. Ses pensées furent comme des diacres, et sa grande puissance comme un prêtre juste. Il se consacra et se bénit lui-même, il pria et rendit grâce sur son propre corps. Il immola de nouveau et sacrifia lui-même sa personne. Il fit la libation et versa son sang vivifiant. Il mena à son accomplissement ce qu'il avait vivement désiré. Il acheva ce qu'il avait voulu réaliser. Il prit la parole et dit ce qu'il avait promis :

## § 14

« J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir. Venez, recevez-moi, car je vous le demande. Mangez-moi, car c'est ma volonté. Avec les dents du feu, broyez mes os ; avec la langue du corps, éprouvez la chaleur de mon sang. Voici le corps que les veilleurs ne peuvent contempler à cause de sa splendeur. Voici le pain de la divinité qu'à ceux d'en-bas par grâce j'ai donné. Voici la chose sainte par laquelle sont sanctifiés les séraphins d'en-haut qui en proclament la sainteté. Voici le fruit qu'Adam voulut manger pour

---

<sup>5</sup> « LesDouze », c'est-à-dire Jésus et les Onze, Judas étant parti..

<sup>6</sup> « Les membres », c'est-à-dire les Disciples, « membres du Corps du Christ. Selon 1 Cor 12,27.

devenir Dieu. Venez, prenez-moi brisé en morceaux, et goûtez-moi dans le secret : pour le monde je suis devenu une nourriture et un pain parfait pour la faim. Venez, mes disciples, recevez-moi. C'est moi qui reposerais dans les paumes de vos mains. Tandis qu'en vérité je me tiens là tout entier, en vérité aussi vous me mangez tout entier. Ce n'est pas celui qui me mange que Je consume, mais quiconque ne s'approche pas de moi. Ce n'est pas celui qui me mange que je brûle, mais quiconque ne me goûte pas.

## § 15

Venez, mes bien-aimés, buvez aussi mon sang, celui de l'Alliance nouvelle. Buvez à la coupe embrasée, au sang qui enflamme tous ceux qui le boivent. Voici la coupe qui consola le premier Adam de ses chagrins. Voici le sang qui abolit le sang des animaux de la terre. Voici la coupe qui recèle la braise que Thamar voulut dérober sur le chemin. Voici le sang qui sanctifie divinement le corps et l'âme. Voici la coupe qui apparaissait dans la coupe de Joseph quand il lisait les présages<sup>7</sup>. Voici le sang qui pacifie ensemble ciel et terre. Voici la coupe qui contient la miséricorde et le jugement, la vie et la mort. Voici le sang avec lequel Il est venu réclamer à ceux qui l'ont versé le sang de ses bien-aimés. Prenez, c'est-à-dire buvez à cette coupe qui vous fera supporter vos souffrances. Enivrez-vous par elle, et recevez la puissance cachée dont elle vous rendra forts devant les persécuteurs. Buvez-en, et ne manquez pas d'en désaltérer toute la création. Par sa puissance vous foulerez aux pieds les serpents, et, l'ayant goûtée, vous vaincrez la mort.

## § 16

Les anciens prophètes m'ont espéré, et les justes ont cherché à me voir, Ils se sont endormis dans les gémissements et la tristesse, parce qu'ils ne m'ont pas vu comme ils le désiraient. Quant à vous, mes disciples, bienheureux êtes-vous, car de votre bouche vous m'avez mangé. Et pour que vous n'oubliiez pas cette veille de la nuit qui a été pour vous plus belle que le jour ; pour que vous n'oubliiez pas ce moment où vous avez goûté la divinité, je vous ordonne ceci encore, ô bien-aimés et fils du Mystère : que parmi vous on prenne soin de ce mémorial jusqu'à la fin. Mes frères, faites cela pour moi en tout temps, et faites mémoire de moi. Vous avez mangé mon corps : ne soyez pas oublieux de moi ; vous avez bu mon sang : ne me galvaudez pas ! Que ce grand mémorial demeure dans l'Église, et cette Pâque au cœur de l'univers. Que ce jour soit saint, béni et magnifique plus que tout autre jour. En lui seront consolés tous ceux que la tristesse accable. En lui seront libérés tous les enchaînés. En lui seront rachetés tous les opprimés. En lui seront mis au large tous les prisonniers. En lui seront sanctifiées les eaux visibles du baptême. En lui sera rétabli le baptême. En lui sera enfanté un peuple parfait. En lui sera rajeuni le grand âge des vieillards. En lui les enfants multiplieront pour moi sur la terre. En lui l'humanité sera élevée vers les cieux.

## § 17

Voici que tout est accompli par lui : les mystères et les paraboles sont scellés. Sortez avec joie de la Chambre haute, et pénétrez dans la création comme des marchands. Annoncez-moi en tout lieu, et donnez-moi aux hommes en nourriture. Par moi l'esclave sera libéré. Par moi l'impur sera sanctifié. Le roi comme l'esclave viendront auprès de moi, car je traite de la

---

<sup>7</sup> Dans l'Hymne sur Joseph, nous avons vu que c'était cette coupe à présage le « hanap » qui avait été subrepticement enfouie dans le sac de blé de Benjamin.

même façon ceux qui me prient. La servante et la maîtresse s'approcheront de moi, car je ne fais pas acception de personnes. Les petits et les grands boiront de mon sang dans une coupe unique, sans différence. À présent, je vais accomplir mon œuvre. Vous, sortez d'ici dans la paix. Je vais aller subir la croix, et descendre pour relever Adam tombé. Demeurez dans mon repos, et ne soyez pas affligés, jusqu'à ce que je me relève du tombeau. Restez dans la paix, car je reviendrai vers vous, victorieux et couvert de gloire !

§§§§§§§§§§

### **Le lavement des pieds** (Hymne qui accompagne l'homélie).

#### **§ 1**

Notre Seigneur conduisit les Douze et vint à la maison pour les purifier. Il les fit mettre à table à titre d'héritier et se leva pour les servir à titre d'ami. Il versa les eaux du repos et porta le bassin d'ablution. Il prit un linge et s'en ceignit.

Mes larmes coulent et ma raison est bouleversée. De crainte je me couvre le visage, et d'effroi je détourne le regard. Je me hâte de sortir, car je suis incapable de le voir qui s'incline pour les purifier. Traversant la maison j'élève la voix: «En faveur de qui s'accomplit ceci? Car la poussière est assise devant son Créateur, et son Seigneur se lève et lui lave les pieds! »

#### **§ 2**

J'ai interrogé les prophètes, mais sans parvenir à apprendre d'eux s'ils avaient écrit cela. Comme Ézéchiël, je reçus l'Esprit: il me déposa aussitôt auprès de ces hérauts. Je les vis qui gisaient prosternés dans le Shéol, et cela me déplut encore davantage. De nouveau j'exhalai des larmes abondantes et de nombreux soupirs, et en gémissant je leur demandai:

«C'est vous que j'interroge, prophètes de mon Seigneur. Écoutez en secret une brève parole. J'ai vu de mes yeux une vision étonnante, que je veux répéter devant vous tous. Mon esprit est tremblant de crainte, et ma raison est tourmentée d'effroi. C'est vous que j'interroge, prophètes de mon Seigneur. f Écoutez en secret une brève parole :

#### **§ 3**

Celui que vous avez annoncé comme feu et Esprit, et qui est une flamme puissante ; celui que vous avez annoncé comme invisible dans son être même, tant il est difficile à voir ; celui dont vous avez annoncé que nul ne peut le voir en personne et vivre dans le monde ; celui dont vous avez dit que par crainte de lui, de leurs ailes les veilleurs se couvrent le visage ; celui dont vous avez dit que Daniel l'a vu sur un trône comme «Ancien des jours » ; celui dont vous avez dit que son aspect terrifie le monde et fait trembler la création : voici qu'il se fait serviteur, et qu'il porte un bassin pour laver les pieds des pêcheurs. Il les essuie avec un linge. Et il agit de même pour celui qui le livre !

— Homme, tais-toi ! Ne nous importune pas ! Ce que tu nous racontes est une bonne nouvelle. Et si cela est vrai, c'est l'espérance et la bénédiction pour le monde entier. Voilà bien longtemps que nous sommes ici à attendre sa proclamation. C'est la joie pour nous tous à présent, car la parole de nos livres n'a pas menti. Pour toi, va et ne sois pas triste : loue, glorifie, et ne t'afflige pas ! »

#### § 4

Alors, accablé, je partis, et parvins aussitôt à l'intérieur de la maison : je le vis qui les purifiait plein de joie, et qui les servait, le visage radieux. Quand il saisit leurs pieds, ils ne furent pas consumés ; et quand il versa l'eau, ils ne brûlèrent pas. Il en lava toute douleur, toute fatigue, et les fit reposer, eux qui allaient devoir marcher sur le chemin. Il passa devant chacun selon son amour, et les traita également, sans différence. Il parvint à Judas et lui saisit les pieds. Et, sans avoir de bouche, la terre gémit. Les pierres dans le mur donnèrent de la voix, car elles virent que le feu le préservait. Ma tête vint frapper le sol, et j'entendis de mes oreilles le son de la lamentation qu'elles répandaient. Et c'est peut-être ainsi qu'une tremblante parole fut proférée par la bouche de ses agneaux :

— « Par lequel serons-nous étonnés, et lequel contemplerons-nous (car de part et d'autre l'effroi surgit !) ? Par celui qui est assis, et dont le cœur est plein de meurtre et de mensonge sans qu'il en soit troublé ? Ou par l'autre, qui est plein d'amour, et qui lave les pieds de son meurtrier ? »

Grand tremblement quand la main du Seigneur tombe sur son meurtrier. Notre Seigneur ne dévoile pas sa méchanceté : il cache son iniquité et il le traite comme les autres.

#### § 5

Il vient à Simon, dont le cœur est bouleversé, et qui se lève devant lui en implorant : « Les veilleurs dans les cieus se couvrent les pieds, de crainte qu'ils ne soient brûlés ; et tu viens, Seigneur, prendre dans ta main les pieds de Simon ! Et tu me sers ! Tout cela, tu nous l'as manifesté : ton humilité comme ta tendresse. De tout cela, tu nous as honorés. Ne nous mets pas, Seigneur, maintenant encore dans l'embarras. Depuis toujours les séraphins évitent de toucher tes franges, et voici que tu laves les pieds de pauvres hommes ! Toi, Seigneur, tu me laves les pieds, à moi ! Qui l'entendra sans être bouleversé ? Toi, Seigneur, tu me laves les pieds, à moi ! Quelle terre pourrait le supporter ? Cette annonce va plonger toute la création dans la stupeur : qu'as-tu donc fait ? Cette nouvelle va plonger dans l'effroi les assemblées d'en-haut : que s'est-il passé sur la terre ? Garde-t-en, Seigneur, car je m'y refuserai. Je te vénère, moi ton débiteur. Par ta volonté j'ai marché sur le dos de la mer, et à ton ordre je me suis avancé sur les vagues. Et cette première chose ne me suffirait pas ! Tu m'en imposes une autre, encore plus grande ? Impossible, Seigneur ! Cela ne sera pas ! À cette seule nouvelle tremble la création. Impossible, Seigneur : cela ne sera pas ! Car c'est un poids si grand qu'on ne peut le porter !

#### § 6

— Si c'est impossible, il n'y a pas pour toi de part avec moi sur le trône. Si c'est impossible, rends-moi les clés que je t'ai confiées. Si c'est impossible, même ton pouvoir te sera retiré. Si, comme tu le dis, cela n'est pas, tu ne pourras pas non plus être disciple. Si,

comme tu le dis, cela n'est pas, tu ne goûteras pas non plus une part de mon corps ! »

Alors Simon se mit à implorer devant le Miséricordieux, et il lui dit : — « Seigneur, ne me lave pas seulement les pieds, lave-moi aussi les mains et la tête !

— Simon, Simon, une seule ablution dans les eaux sanctifiées suffit pour tout le corps ».

## § 7

Ayant achevé l'œuvre de la purification, dans son amour il leur donna des instructions :

— « Voyez, mes disciples, comment j'ai servi, et quel exemple je vous ai montré. Voici que je vous ai lavés et purifiés. Marchez avec joie dans l'Église, et foulez ses parvis comme des héritiers. Piétinez le Mauvais sans avoir peur, et la tête du Serpent sans en être effrayés. Allez sans crainte sur les chemins, et dans les citadelles que ma parole soit proclamée. Prêchez la bonne nouvelle dans les cités, et dans l'homme implantez l'amour. Devant les rois répétez ma prédication, et parmi les juges révélez ma doctrine. Moi qui suis votre Dieu, je me suis humilié et je vous ai servis. J'accomplirai pour vous la Pâque tout entière, et je réjouirai la face du monde entier ! »

*Textes traduits par le père Dominique Cerbebeau, o.p. et édités par l'abbaye de Chevetogne.*

§§§§§§§§§§